

Geste de l'eau

Schéma de célébration pour le geste de l'eau

Cette célébration pourra se faire au jardin des fontaines pour un petit groupe, ou dans tout autre lieu selon le nombre de pèlerins.

Si l'on prévoit de faire le geste de l'eau aux piscines, cette célébration peut se faire sous l'auvent des piscines.

Évocation de la neuvième apparition

A un certain moment Bernadette s'immobilise, dans le fond de la grotte, sur le côté gauche. Son visage est marqué par la tristesse, la souffrance, l'inquiétude. Elle se courbe vers le sol boueux et, aussitôt, commence à le gratter de sa main droite et constitue une sorte de petit cratère. Elle puise alors cette boue devenue liquide, essaye de la boire et la rejette une fois, deux fois, trois fois. Enfin creusant à nouveau elle puise avec précaution de l'eau sale qu'elle boit dans le creux de sa main, et puisant à nouveau, elle s'en barbouille la figure. Ayant fait cela, Bernadette arrache un peu d'herbe qui poussait dans le fond de cette grotte et la mange. Enfin, le visage encore maculé de boue rougeâtre, Bernadette retourne à sa place et reprend la récitation du chapelet. Un moment après, toujours indifférente à la foule, l'enfant se retire accompagnée par sa tante et marraine Bernarde Castérot qui, elle, est rouge de confusion à la suite des gestes que vient d'accomplir sa nièce et filleule. Tous à la grotte sont consternés.

En ville, on interroge Bernadette, qui s'explique et décode ainsi ses gestes incompréhensibles. La dame me disait : « Allez boire et vous laver à la fontaine. N'en voyant pas, j'allais vers le gave. Elle me fit signe avec le doigt d'aller son la roche ». Puis elle m'a dit : « Vous mangerez de cette herbe qui est là ».

Proclamation de la Parole de Dieu

Après une brève acclamation, le diacre ou le prêtre proclame l'Évangile.

Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jn 4, 3-14

En ce temps-là, Jésus quitta la Judée pour retourner en Galilée.
Or, il lui fallait traverser la Samarie.
Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.
Là se trouvait le puits de Jacob.
Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.
Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.
Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »
– En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.
La Samaritaine lui dit :
« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »
– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.
Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”,
c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »
Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.
D'où as-tu donc cette eau vive ?
Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;
mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Ou bien

Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jn 7, 37-39a

En ce temps-là, au jour solennel où se terminait la fête,
Jésus, debout, s'écria :
« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive,
celui qui croit en moi !
Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. »
En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint
qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui.

Ou bien

Lecture de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jn 19, 25-36

En ce temps-là, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé.

Parole du Seigneur.

— Nous rendons grâce à Dieu.

Homélie

Dans une brève homélie, on évoque le sens de l'eau dans la vie chrétienne.

Profession de foi

La particularité de ce geste de l'eau consiste dans le renouvellement de la grâce du Baptême. C'est pourquoi il est important de faire une profession de foi. Si un prêtre

ou un diacre accompagne les pèlerins, la profession de foi pourra être faite selon le dialogue habituel de la Vigile Pascale. Le cas échéant, on pourra aussi bien réciter le Symbole des Apôtres.

Il est bien évidemment possible pour une personne non baptisée de vivre ce geste de l'eau. Cette personne est libre de répondre ou non aux questions posées.

Le prêtre ou le diacre pose les questions auxquelles tous répondent :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?

tous: Je le rejette.

Pour échapper à l'emprise du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?

tous: Je le rejette.

Pour suivre Jésus, le Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?

tous: Je le rejette.

Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ?

tous: Je crois.

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

tous: Je crois.

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?

tous: Je crois.

Méditation et geste de l'eau

Chacun accomplit le geste de l'eau aux fontaines, individuellement, en prenant soin de ne pas toucher aux boutons poussoirs. Pendant ce temps, on prendra un des chants de méditation suivant, ou bien un psaume.

Si l'on est aux piscines, les pèlerins se mettent alors à disposition des hospitaliers qui les accueillent dans les piscines pour le geste de l'eau.

Chant pour la méditation

J'ai vu des fleuves d'eau vive

144-62

J'ai vu des fleuves d'eau vive,
Jaillir du côté du temple !
Alléluia ! Alléluia !

J'ai vu la source du temple,
Grandir en un fleuve immense !

Tous ceux que lave l'eau vive,
Acclament et chantent ta gloire !

Ton cœur, Jésus, est la source,
D'où coule l'eau de la grâce !

Ou bien

Psaume de méditation

Psaume 41

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, *
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; *
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?
Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, *
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Je me souviens, et mon âme déborde : *
en ce temps-là, je franchissais les portails !
Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, *
parmi les cris de joie et les actions de grâce.

R / Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Si mon âme se désole, je me souviens de toi, *
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon, depuis mon humble montagne.
L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, *
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.

Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; *
et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.
Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, *
moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »
R / Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Ou bien

Pendant le Carême en particulier ou dans une démarche de pénitence.

Lave-moi

IEV 824

**Lave-moi, Seigneur mon Dieu,
Purifie-moi, prends pitié de moi.**

Pitié pour moi, en ta bonté,
En ta tendresse efface mon péché.
Garde-moi de toute malice,
Et de ma faute, purifie-moi.

Car mon péché, moi, je le connais,
Et devant moi, il est sans relâche.
Contre toi, toi seul, j'ai péché,
Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ne me repousse pas loin de ta face,
Ne m'ôte pas ton Esprit Saint.
Recrée en moi, ô Dieu, un cœur pur,
Remets en moi un esprit résolu.

D'un cœur brisé, tu n'as point de mépris,
Rends-moi la joie de ton salut.
Fais que j'entende les chants d'allégresse,
Afin qu'ils dansent, les os que tu broyas.

Fin de la célébration

Si cela est possible, on se rassemblera de nouveau lorsque tout le monde a pris de l'eau pour prier ensemble le **Notre Père**.

On se rend alors aux chapelles de lumière pour poursuivre les démarches de pèlerinage avec les signes de Lourdes.